



LE TURLUTUTU

Rue partagée, rue conviviale, rue familiale

Par Eve-Marie Lacasse

Comité populaire Saint-Jean-Baptiste

Ah, quelle joie de promener nos touts-petits en poussette sur les trottoirs exigus et bosselés des rues du quartier Saint-Jean-Baptiste ! Quelle joie de se faire éclabousser par les automobilistes roulant à 60 km/h sur D'Aiguillon et Sainte-Geneviève ! Quelle joie de traverser Salaberry pour aller au parc Lucien-Borne avec un petit dans les bras et une autre dans un traîneau que l'on tire ! Quelle joie de contourner ces innombrables crottes de chiens (mais ça, c'est une autre histoire !). Cet élan d'enthousiasme pour certains attraits majeurs de notre quartier vise à faire savoir aux familles que l'aménagement urbain tel qu'on le connaît dans le Faubourg n'est pas une fatalité et qu'il existe plusieurs possibilités pour rendre les rues et espaces publics plus sécuritaires et accessibles pour les enfants. Le projet de rue partagée sur la rue Sainte-Claire en fait partie.

Aux Pays-Bas, les habitant-e-s ont résisté à la privatisation vers le domicile qui était imposée par les grands projets d'aménagement des années 60 et ont toujours continué à laisser jouer leurs enfants devant chez eux, puisqu'ils et elles considéraient que cet espace de proximité est à la fois privé et public. Ainsi, un peu partout aux Pays-Bas et plus largement en Europe, existent des rues habitées, des cours urbaines, des rues partagées, des rues piétonnes... Ces diverses appellations ont en commun que ces rues sont considérées comme des espaces sociaux et publics et que

tout le monde peut en faire usage, non pas uniquement les automobilistes. Les rues appartiennent à tous et toutes et constituent en quelque sorte le prolongement de leur domicile. Des lois ont d'ailleurs été instaurées afin que les piéton-ne-s aient autant de droits que les voitures et pour permettre aux enfants et aux adultes de jouer et de marcher dans la rue.



Il y a tellement de parcs et d'espaces verts dans le quartier, n'est-ce pas ? Quoi ? Ne me dites pas que vous n'avez pas remarqué ?

Vu la rareté des terrains de jeux et des espaces sécuritaires pour les jeux des enfants, pourquoi ne pas attribuer de nouvelles vocations à des espaces originellement réservés à la circulation automobile ? Une rue partagée sur la Rue Sainte-Claire

dans notre quartier implique que la rue est vue comme un espace public où les piéton-ne-s et cyclistes ont autant de droits que les véhicules. Les enfants ne sont donc pas en reste ! Un partage de la rue est donc organisé afin de donner la priorité aux piéton-ne-s en tout temps. À cet effet, des techniques de dissuasion de la circulation de transit sont utilisées afin de limiter la vitesse des véhicules, de dissuader les automobilistes non-résident-e-s d'utiliser cette voie et de permettre aux enfants de faire de cette rue un terrain de jeux. Le projet de rue partagée souhaite faire connaître l'aspect social, communautaire et familial de la rue. La rue ne doit pas rester un privilège, un outil pratique pour les seuls véhicules motorisés. Il est essentiel d'éliminer la séparation qui existe entre piéton-ne-s et automobilistes de par le fait que les premiers doivent se contenter de l'utilisation du trottoir et les seconds de la rue.

Le maintien des familles dans le quartier est un

enjeu important pour le Centre-Famille Haute-Ville. Un aménagement urbain plus respectueux et conscient des réalités vécues par les familles de Saint-Jean-Baptiste peut-être favoriser ce maintien, dans une certaine mesure. Ceux et celles qui désiraient des informations sur le projet de rue partagée pour la rue Sainte-Claire peuvent s'adresser au Comité populaire Saint-Jean-Baptiste au 522-0454.

Des cadeaux qui correspondent à vos valeurs

Par Geneviève Morin

Si le rejet de la consommation du temps des fêtes n'est pas votre choix, mais que vous avez quand même à cœur un monde meilleur et une planète plus en santé, prenez le temps de lire ce qui suit.

S'il est vrai qu'acheter, c'est voter, le temps des fêtes est une occasion en or de se pencher sur nos choix. La question clé, lorsque l'on s'apprête à choisir un cadeau, me semble celle de savoir quelles sont les valeurs qui nous habitent, quelles sont les choses qui sont importantes ou agréables pour nous. Ensuite, on doit se demander comment les cadeaux que nous offrons peuvent incarner ces valeurs. Voici quatre exemples qui, j'espère, vous inviteront à vous positionner et à définir votre propre échelle de valeurs. Je vous livre ici une série de pistes pouvant vous aider à faire de votre budget cadeau, ou de la liste de souhaits de votre enfant, un exercice de cohérence. Enfin, n'oubliez pas de tenir compte des préférences du destinataire!

Premier exemple : la culture

- Penser à offrir en cadeau non seulement des livres, mais aussi les moins traditionnels billets de théâtre ou spectacles de marionnettes, entrées au musée, ou même objets d'art (eh oui, les enfants peuvent apprécier autre chose que Winnie l'ourson et Dora en terme de déco!)
- Tenir compte de notre spécificité culturelle et soutenir nos artistes et artisans locaux. De magnifiques livres pour enfants sont produits au Québec, idem pour les disques. Penser à l'avance aux cadeaux lors de salons d'artisans, car la production de ces derniers se retrouve peu dans les magasins. Fréquenter le marché de Noël, tout le mois de décembre, au marché du Vieux-Port.

- Intéresser les jeunes à l'histoire via les circuits touristiques, par exemple.

Deuxième exemple : la santé

- Offrir des jeux ou accessoires favorisant l'activité physique, ou offrir à l'enfant une session de cours.
- Boycoter les compagnies dont le marketing favorise des habitudes alimentaires malsaines, par exemple en nourrissant l'obsession de la minceur ou en vendant du junk food à l'effigie de leurs personnages.
- Porter une attention particulière à l'innocuité des produits qui entrent dans la fabrication des jouets. Ces derniers peuvent être nocifs directement à l'enfant, soit parce qu'il les porte à sa bouche ou que ceux-ci libèrent des substances indésirables. L'organisme Greenpeace mène d'ailleurs une campagne visant à documenter les composantes toxiques des jouets et à faire pression sur les gouvernements pour qu'ils légifèrent en la matière.

Troisième exemple : la justice sociale

- Rechercher les produits issus du commerce équitable affichant une certification reconnue. Vous pouvez trouver beaucoup d'informations sur le sujet en consultant le site de l'organisme Equiterre, et une vaste gamme de produits équitables peuvent être achetés à la boutique EquiMonde, à Québec.
- S'informer sur le respect des droits des travailleurs lorsque l'on fait ses achats. Malheureusement, la plupart des grandes compagnies transnationales de jouets affichent un bulletin déplorable à cet égard. Attention aux soit disant « codes de conduites » de certaines grandes compagnies, qui n'ont pas force de loi et qui sont souvent peu respectés (par exemple, Mattel et Hasbro ont eu mauvaise presse de ce côté).
- Afficher vos couleurs et dites aux détaillants et fabricants de jouets que le respect des droits humains vous tient à cœur. Selon le magazine Ethical consumer, des améliorations se sont fait sentir dans l'industrie depuis quelques années, grâce aux pressions des consommateurs et détaillants de jouets.

Quatrième exemple : l'environnement

- Fabriquer soi-même des jouets ou se procurer des jouets de seconde main ou fabriqués à partir d'objets recyclés. Non seulement ces options sont viables, mais elles ont en plus une valeur d'enseignement pour vos enfants. Si vous manquez de créativité, faites appel à votre bibliothèque municipale pour vous donner des idées.
- Limiter votre consommation de jouets fait de plastiques; ceux-ci sont issus de matières non renouvelables et certains d'entre eux contiennent des composés toxiques. De plus, lorsqu'ils deviennent désuets, leur élimination génère souvent plus de contaminants pour l'environnement (sol, air, eau).
- À l'inverse, préférer des jouets faits de matériaux issus de matières renouvelables, comme le papier, facile à recycler, ou le bois. Concernant ces derniers, la certification du FSC (Forest Stewardship Council) est un indice de gestion responsable des forêts. Enfin, il faut s'assurer que les peintures utilisées sur le bois, s'il y a

lieu, sont non toxiques.

- Concernant les peluches, vêtements, et autres objets faits à partir de tissus, il existe aussi des certifications pouvant nous aider à faire de meilleurs choix. Par exemple, la certification biologique pour le coton et la certification OKOTEX qui garantit que les textiles respectent les seuils réglementaires de substances pouvant nuire à la santé peuvent être des guides.

- Offrir en cadeau des vêtements ou autres biens utilitaires.

- Autant que possible, éviter l'achat de jouets utilisant des piles, surtout lorsque celles-ci ne sont pas remplaçables, car elles finiront par rendre le jouet désuet et ne pourront être éliminées de manière responsable.

- Penser à éviter les jouets qui pourraient devenir obsolètes prématurément, par exemple à cause d'un élément technologique susceptible de se briser, ou de l'effigie d'un personnage populaire qui pourrait rapidement être démodé.

La cote éthique des fabricants de jouets

Le magazine Ethical consumer publie régulièrement des bulletins éthiques concernant une multitude de biens de consommation, dont les jouets. Plusieurs facteurs entrent en ligne de compte, comme le respect de l'environnement, des droits des animaux et des personnes, le marketing irresponsable, etc. Le rapport concernant les jouets est accessible gratuitement en ligne et est d'un intérêt certain. Je vous invite à le consulter pour vous faire votre opinion en fonction de ce qui est important pour vous. Malheureusement, l'organisme étant basé en Europe, beaucoup des marques de jouets obtenant une bonne cote ethiscore ne sont pas disponibles ici et, bien sûr, les marques québécoises et canadiennes n'y figurent pas. Voici tout de même quelques bons et moins bons élèves chez les grands joueurs qu'on peut se procurer ici :

Bons choix : Lego, Plan toys, Pin toys et les peluches de la WWF (world wildlife fund).
Mauvais choix : Fisher-Price, Hasbro, Mattel, MB, Tonka, Disney et la marque maison de Toysrus.

Pour en savoir ou en faire plus...

- 2005 China Labor Watch report on toy factories : www.chinalaborwatch.org/en/web/article.php?article_id=50285.
- Pour les différentes campagnes de Greenpeace par rapport aux jouets, voir le site britannique de l'organisme : www.greenpeace.org.uk.
- It's playtime, article du magazine Ethical consumer à propos de l'industrie des jouets : <http://www.ethiscore.org/info.aspx?info=reports/full/toys>.
- Pas d'éthique pour les jouets, de Novethic : www.novethic.fr/novethic/site/article/index.jsp?id=87207.
- Ethiscore de quelques compagnies de jouets : www.ethiscore.org/report.aspx?ID=216527&free=true.
- Site web de l'organisme Equiterre, qui offre entre autres des idées cadeaux dans son outils « Joyeux Noël responsable » : www.equiterre.org.
- La boutique EquiMonde du Carrefour Tiers-Monde a pignon sur rue au 365 boulevard Charest, mais tient aussi un kiosque à l'année dans l'édifice de la bibliothèque Gabrielle-Roy et un kiosque au marché de Noël du marché du Vieux-Port.



LE TURLUTUTU

Feuillet inséré dans chaque publication de L'Infobourg, Le Turlututu est un espace dédié aux enjeux Famille et a comme objectif de promouvoir l'idée qu'une société en santé doit avoir dans ses priorités la Famille. Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs. Écrivez-nous, passez nous voir!

Comité de rédaction :

Karina Hasbun, Eve-Marie Lacasse, Sébastien Pichette, Pascale Therreault.

Correction :

Annie Belley - kosmikechocho@hotmail.com

Infographie :

Louis Brassard - brassard.net@sympatico.ca

Nous sommes au

597, rue Richelieu
Tél. : 648-1702
Courriel : info@cfhv.ca

Le Turlututu est une initiative du Centre Famille Haute-Ville et sa création a été possible grâce au soutien financier de la Fondation Béati.

www.cfhv.ca

Bienvenue chez-nous à toute la famille

Par Pascale Therreaul

Le Centre-Famille entretient plusieurs rêves : habiter une grande maison, avoir plus d'argent, faire rénover le parc Richelieu, améliorer l'accès aux transports en commun pour les familles, etc. Parmi tous les rêves ou les projets, il en est un qui pourrait toucher toutes les familles du quartier, soit créer un réseau de commerces « Amis des familles ». Ce réseau regrouperait les endroits où les parents avec jeunes enfants sont les bienvenus et où des efforts d'aménagement ont été réalisés pour améliorer leur confort.

C'est en ayant des enfants que nous réalisons à quel point l'environnement n'est pas adapté à nos besoins. C'est nous qui devons nous adapter et c'est normal, mais certains efforts pourraient être faits par les commerces, cela aurait certainement pour effet de fidéliser la clientèle famille. Prenez l'exemple des portes; portes et poussettes ne font pas bon ménage. Quel bonheur de pouvoir activer le bouton qui déclenche l'ouverture de la porte automatique lors de notre visite à la caisse ! Je vais plus souvent au guichet juste pour cette raison. J'en arrive à croire que parmi tous les commerces de la rue Saint-Jean, les personnes à mobilité réduite vont seulement à la caisse. Nous comprenons qu'une porte à ouverture automatique est une installation un peu lourde pour un petit resto de 50 mètres carrés, mais pour une épicerie de quartier, il s'agit de négligence de ne pas en installer. Un autre exemple; les marches



Quel bonheur de pouvoir activer le bouton qui déclenche l'ouverture de la porte automatique lors de notre visite à la caisse !

pour accéder aux commerces. Ce serait parfois si simple d'installer une rampe d'accès! Le Commensal est un endroit parfait pour y manger avec les enfants, mais bonne chance à la maman seule qui veut soulever sa poussette en haut des quatre marches! À moins qu'un bel inconnu ne lui donne un coup de main...ou qu'elle se débrouille seule...comme à l'habitude! Après elle cherche la cause de son mal de dos! L'idéal serait que plus de restaurants adoptent l'attitude du Bonnet d'âne; le personnel aime les enfants, il y a une chaise haute, une table à langer, une petite boîte de jouets et bien sûr un menu pour enfants.

Les militantes du Centre-Famille ont du pain sur la planche avant de voir le logo « Amis des familles » apparaître dans les vitrines de nos commerces. Cet article comporte tout de même plusieurs solutions qui pourraient être retenues et implantées par nos commerçants, commerçantes et propriétaires de locaux commerciaux. D'ici là, les jeunes familles du quartier continueront à se reproduire et à fréquenter leurs endroits favoris et, s'il le faut, les mamans et les papas changeront les froufrous de leurs enfants sur les banquettes de cuir et les carreaux des salles de bains !

Souriez, le monde est beau

Par Sébastien Pichette

Alimentée jour après jour par l'hyperstimulation négative des médias, entre autres, notre habitude à chialer à propos de tout nous empêche de voir les instants de bonheur que chaque journée (croyez-moi) nous apporte en grande quantité. Rappelez-vous le temps que vous avez mis à râler sur l'automobiliste qui vous a aspergé d'une flaque d'eau. Avez-vous mis autant de temps à décrire la dernière fois où quelqu'un vous a gratuitement offert un bonjour et un sourire dans la rue? Sûrement pas.

C'est pourquoi j'ai décidé d'inaugurer cette chronique où il est interdit de chialer, de pleurnicher, de négativer ou même de revendiquer. Seuls y sont admis des moments de joie et de bonheur ou des anecdotes et des initiatives qui redonnent espoir et confiance en la vie et l'être humain.

Voici donc le récit d'un de mes samedis d'il y a un mois environ. J'avais commencé cette belle journée ensoleillée en rapportant un véhicule de Communauto dans son stationnement avec ma fille aînée de 5 ans. Ensuite, vite en direction du Centre Lucien-Borne pour rejoindre ma conjointe et notre cadette de 2 ans pour le cours de natation. Arrivé coin Richelieu/Salaberry, une expérience nouvelle m'attendait. Une dame conduisant son gros véhicule familial osa freiner sa montée pour s'arrêter à la traverse piétonne clignotante et me laisser passer avec ma poussette! Merveille incroyable, une automobiliste avait eu conscience de cette traverse!

Une heure plus tard, j'attendais patiemment pour traverser la rue Arago, une fille sur les épaules, l'autre dans la poussette. Croyez-le ou non, un gros camion de chez Tanguay, qui n'avait aucun arrêt obligatoire à faire, s'est arrêté, conducteur tout souriant, me laissant traverser en toute sécurité avec mon chargement si précieux. Semble-t-il que certaines compagnies trouvent encore important de former leurs employés à la courtoisie.

Jamais deux sans trois. Mon conte de fée de piéton s'est poursuivi en après-midi. Nous étions tous les quatre en route pour le parc, poussette, bicyclette et tout le tralala. À une intersection du boulevard Charest, comble de l'improbable, un automobiliste qui avait son feu vert pour repartir nous fait signe de traverser avant qu'il ne reparte!

Et tout ça dans la même journée, c'est fabuleux non?! Une dernière chose, si des expériences semblables vous arrivent, prenez la peine de bien faire voir votre reconnaissance. C'est dans ces moments, quand l'être humain se sent reconnu, qu'un changement profond s'enclenche dans notre rapport à l'autre. Et c'est ce genre de changement qui nous mènera vers un monde meilleur.

Ah oui, j'oubliais. Ceux qui ont envie de soumettre des textes pour cette chronique ou pour le Turlututu en général peuvent le faire en téléphonant au 648-1702 ou en écrivant à info@cfhv.ca

Bien le bonjour chez-vous et n'oubliez pas de sourire, ça peut remplacer bien des médicaments!

Le Centre Famille Haute-Ville c'est quoi ?

On croit souvent à tort que le Centre Famille Haute-Ville est une garderie ou une Maison de la Famille. Eh bien non !

LE CENTRE FAMILLE C'EST ...

- Un lieu de rencontre, d'échange et d'implication pour les parents du centre-ville de Québec.
- Une aire de jeu pour les 0-5 ans
- Une joujouthèque et un centre de documentation
- Des ateliers parents-enfants
- Un répit parental
- Un groupe d'achat
- Des événements et des fêtes pour toute la famille tout au long de l'année

...ET BEAUCOUP PLUS!

On y devient membre pour la modique somme de 5 \$ par année. Être membre vous permet d'utiliser le service de prêt de jouets et de livres, de vous inscrire aux ateliers parents-enfants, d'utiliser le répit parental et de faire partie du groupe d'achat. Le milieu de vie et les cafés-discussions sont toutefois ouverts aux non-membres.

Un turlututu de gros bienvenue à tous les parents et leurs enfants!

À NE PAS MANQUER :

Tous les jeudis de décembre à 10h : Ateliers de bricolage parents-enfants décorations de Noël.
Mardi 19 décembre à 10h : Café-discussion sur les traditions de Noël dans le monde.
Vendredi 22 décembre 10h : Fête de Noël du Centre Famille (brunch communautaire, tout le monde apporte un plat).
fascine et attire, promesses de sirop d'érable, vin de bleuets, tartes aux myrtilles, forêts interminables et étangs à castors... A vous d'en décider.

